



présente

EL TOPO - LA MONTAGNE SACRÉE

Les deux chefs-d'œuvre d'Alexandro Jodorowsky

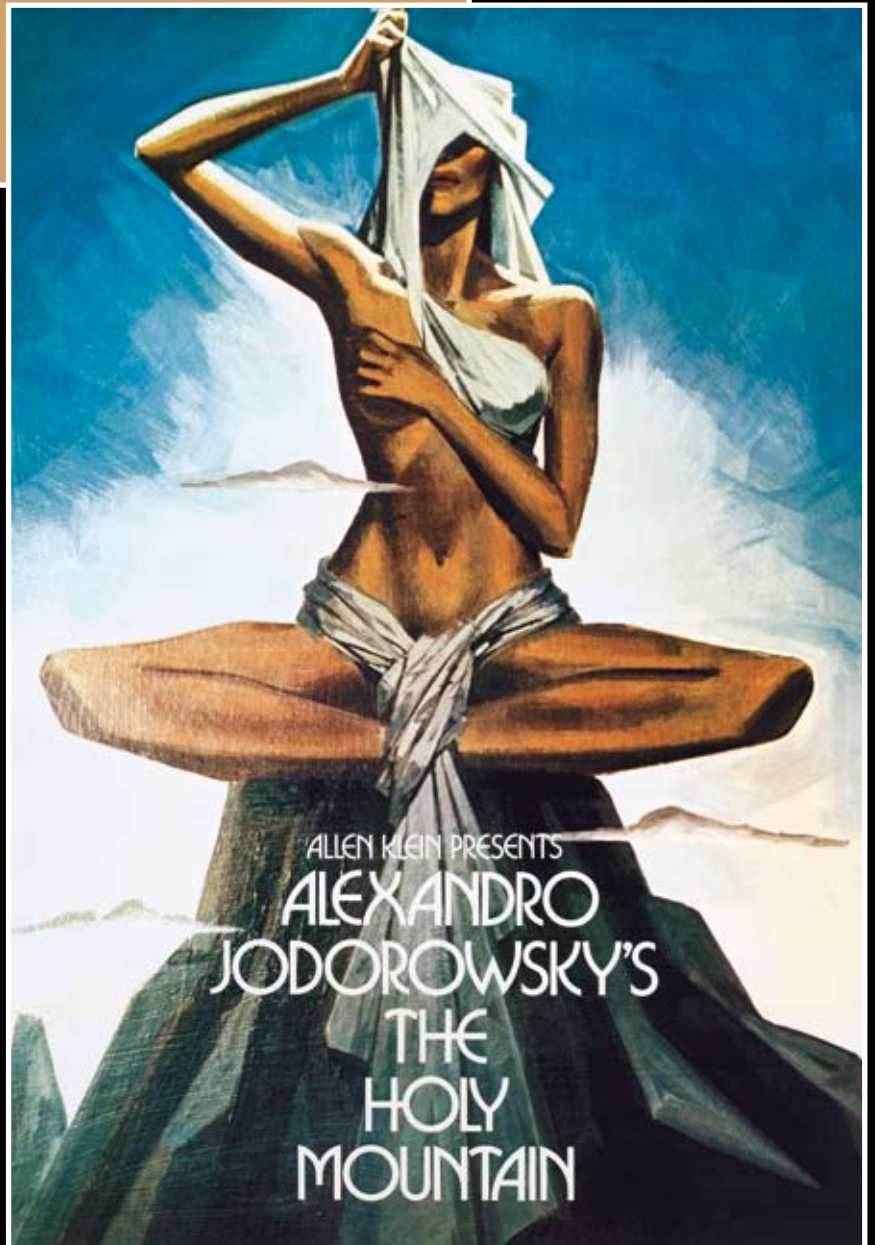


EL TOPO



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS



ALLEN KLEIN PRESENTS
ALEXANDRO
JODOROWSKY'S
THE
HOLY
MOUNTAIN

EL TOPO

Sortie le 13 décembre 2006

Alejandro Jodorowsky : El Topo
Brontis Jodorowsky : Le fils d'El Topo, enfant
Mara Lorenzio : Mara
David Silva : le Colonel
Robert John : Le fils d'El Topo, adulte
Réalisation, Scénario : Alejandro Jodorowsky
Photo: Raphaël Corkidi
Musique : Alejandro Jodorowsky
Directeur artistique : José Durán
Montage : Federico Landeros
Chef décorateur : Alejandro Jodorowsky
Décorateur : José Luis Garduño
Production: ABCKO FILMS



Mexique - 1970 - 125 mn - 35 mm

En 1970, Alejandro Jodorowsky réalise EL TOPO, qui lui vaut d'être à l'affiche à New York pendant sept mois. Violent, mystique et anti-religieux, sous la forme d'un western se cache un voyage spirituel. EL TOPO devient vite une perle noire du cinéma, un film d'aventures dont les délires psychédéliques, les audaces graphiques et le refus des conventions ont rencontré les attentes de la génération flower-power.

Synopsis

Hors-la-loi, El Topo défie pour l'amour d'une femme les Quatre Maîtres du Désert. Les ayant vaincus, sa conscience s'élève jusqu'à ce que sa femme le trahisse. Sa nouvelle vie d'homme saint commence alors, et El Topo s'engage dans la libération d'une communauté de parias.



Alejandro Jodorowsky à propos du film

Mon premier film, FANDO ET LIS, fut présenté à New York par la société Cannon. Craignant la réaction du public américain, elle coupa toutes les scènes qu'elle jugea outrancières de manière à réduire le film à une simple histoire d'amour. Ce fut un grand échec. Aucun journaliste ne souhaita m'interviewer : je ne pus ainsi expliquer toutes les coupes qu'avait subies mon film, que ce montage n'était pas le mien.

Furieux, je me suis dit que si je voulais continuer à tourner, il fallait faire autre chose, à l'opposé des conventions. Je décidai alors de m'attacher à un film de cow-boy. Et je l'ai fait. Mais il m'est apparu que EL TOPO n'était pas un Western. C'était plutôt le premier « Eastern » de l'histoire du cinéma, de par les thèmes mystiques qui y étaient abordés.



Votre film regorge de personnages atypiques. Comment avez-vous effectué votre casting ?

Avec des yeux de cinéaste halluciné, j'ai parcouru les rues de petits villages mexicains, cherchant des gens, pas des « acteurs ». Quand je rencontrais un « monstre », je prenais un plaisir semblable à celui de la découverte d'une perle dans un coquillage.

J'ai toujours détesté les « stars » de cinéma. Je trouve que leur immense ego nuit dangereusement aux films.

Un souffle de liberté se dégage du film : quelles ont été les conditions de tournage ?

J'ai dû me battre contre les syndicats ! J'ai filmé les premières semaines avec une équipe de tournage réduite, en évitant les inspections du travail. Dans sa majeure partie, EL TOPO fut tournée de manière complètement illégale.

Pour ce qui est du financement du film, je m'étais associé à un commerçant malhonnête. Nous signions des chèques en bois. Avec un crédit de 500 000 dollars - le prix d'EL TOPO - que nous devons impérativement rembourser, nous étions dans la nécessité de vendre rapidement le film aux Etats-Unis. Mon partenaire mit 15 jours à le vendre. Quand il est revenu, j'avais perdu 15 kilos. Un par jour ! Sans cette vente, nous aurions fini en prison.

LA MONTAGNE SACRÉE

Sortie le 27 décembre 2006

Alejandro Jodorowsky : L'alchimiste
Horacio Salinas : Le voleur vagabond
Ramona Saunders : la disciple
Juan Ferrara : Fon
Adriana Page : Isla

Réalisation, Scénario, Décors : Alejandro Jodorowsky
Photo : Rafael Corkidi
Musique : Alejandro Jodorowsky, Ronald Frangipane,
Don Cherry
Montage : Federico Landeros
Production: ABCKO FILMS



Grâce à John Lennon, Jodorowsky réalise LA MONTAGNE SACRÉE en 1973, film de science-fiction métaphysique. C'est un parcours initiatique, un voyage intergalactique à la recherche de l'absolu, d'images dans un univers dérégulé

Synopsis

Après une série de procès et de tribulations, un voleur vagabond rencontre un maître spirituel qui lui présente sept personnages riches et puissants, représentant une planète du système solaire. Ensemble ils entreprennent un pèlerinage vers la Montagne Sacrée afin d'en déloger les dieux qui y demeurent et atteindre l'immortalité.

Alejandro Jodorowsky à propos du film

Avec LA MONTAGNE SACRÉE, j'ai essayé de faire un film qui aurait la profondeur d'un Évangile ou d'un texte bouddhiste. J'ai voulu rompre avec tous les codes du cinéma industriel. Pas d'acteurs connus, pas d'histoire construite comme un conte, pas d'effets spéciaux, pas de dialogues théâtraux... Je pensais qu'en utilisant les véritables gens de la rue, une prostituée interprétée par une prostituée, un millionnaire par un millionnaire, un nazi par un tyran,... ils parviendraient à transcender leur condition au final de cette expérience cinématographique.

L'histoire, le récit est très dense. De quelle manière avez-vous rédigé et travaillé le script ?

Avec une maîtresse américaine, prénommée Manzana et admiratrice de mon personnage d'EL TOPO, je voyageais à travers le Mexique, écrivant dans chaque village une scène du film. Je luttai pour écrire quelque chose à la hauteur d'un Sutra ou d'un Évangile. Petit à petit, durant les 40 jours de ce périple, avec mes ambitions mystiques diurnes et mes coûts nocturnes, je fus comme transformé en une espèce d'extraterrestre !

La réalisation est sophistiquée. L'ensemble du film était-il storyboardé ou avez-vous laissé libre cours à l'improvisation ?

Les deux à la fois. Certaines parties respectaient le script et pour d'autres, je me suis laissé porter par l'improvisation. Je disais : « Demain, nous filmerons cette pyramide. On y verra un maître Shaman. » On me demandait : « Qui va l'interpréter ? » Je leur répondais que je n'en savais rien, qu'il nous attendrait probablement sur le site. Au milieu de l'incrédulité de l'équipe, qui me prenait pour un fou, je partais à la rencontre de l'« irrencontrable ». Et le miracle s'accomplissait : dans chacun des endroits où l'on avait besoin d'un Shaman, il y en avait un !

À Mexico, nous filmions sans autorisation : nous avions déguisé un acteur en lieutenant de police pour qu'il puisse bloquer la circulation, nous tournions sur une place puis l'on s'enfuyait en courant... Le Ministre du Gouvernement m'appela en me menaçant de mort si j'utilisais encore des uniformes ou si je m'attaquais à l'Église. J'ai quitté précipitamment le Mexique avec tout le matériel. Je me suis alors installé à New York pour y monter le film et enregistrer la musique.

Longtemps après, je fus reçu au Mexique par un ministre qui me félicita et me confia que LA MONTAGNE SACRÉE avait été sélectionné avec d'autres films pour représenter le pays autour du monde. Dans cette liste figurait à mes côtés certains films du réalisateur Emilio Fernandez qui, des années auparavant, avait juré de me tirer dessus !



ALEJANDRO JODOROWSKY

Filmographie

1968 - Fando et Lis

1970 - El Topo

1973 - La Montagne Sacrée

1980 - Tusk

1989 - Santa Sangre

1990 - Le Voleur d'Arc-en-Ciel



Né à Iquique, dans le nord du Chili en 1929, Alejandro Jodorowsky s'installe à Santiago dès l'âge de 12 ans. Après deux ans de philosophie et de psychologie, il suit une carrière artistique, fonde une troupe de marionnettes et entreprend des tournées au Chili.

En 1953, il émigre en France et étudie le mime avec Étienne Décroux puis Marcel Marceau pour lequel il écrit quelques pantomimes célèbres, comme «La Cage», «Le Fabricant de Masques» et «L'Épée du Samouraï».

Jodorowsky noue des liens avec des artistes passionnés de spiritualité, d'art et de surréalisme. En 1962, il cofonde le mouvement Panique avec Fernando Arrabal et Roland Topor. L'histoire en retiendra quelques happenings inénarrables, où se côtoient humour, performances sportives et pornographie. En 1965, il part pour le Mexique et y restera dix ans. À Mexico il crée le «Théâtre d'avant-garde» où il met en scène des œuvres de Strindberg, Ionesco, Arrabal, Beckett, Shakespeare et Nietzsche. C'est également au Mexique que Jodorowsky s'initie à la bande dessinée avec Fabuls Panicas.

Il crée en 1967 sa propre société, Producciones Pánicas, pour réaliser son premier film, une version daliesque de la pièce d'Arrabal, FANDO ET LIS, fable moderne, dans laquelle deux jeunes gens sont à la recherche d'une cité mythique où tous leurs vœux seraient exaucés. Sur leur chemin, ils ne rencontreront que corruption et folie. Ce premier opus est une sorte de divine comédie surréaliste. Un film réellement cruel pour lequel les acteurs ont subi de vraies tortures et où le sang est réel. Sélectionné au Festival du Film d'Acapulco, il y provoque un véritable scandale.

Après avoir réalisé EL TOPO et LA MONTAGNE SACRÉE respectivement en 1970 et 1973, il rentre en France en 1975. Alejandro Jodorowsky travaille alors avec Moebius sur le story-board de «La Planète des Singes» et l'adaptation de «Dune» de Frank Herbert, mais le projet est abandonné, faute de moyens. Dino de Laurentiis rachètera les droits du roman que réalisera David Lynch.

En 1979, Jodorowsky réalise TUSK, un film qui conte le destin d'Elise, jeune orpheline vivant en Inde, qui rencontre Tusk, un éléphanteau né le même jour qu'elle. Il crée ensuite en collaboration avec Moebius le personnage de John Difool, héros de la saga de «L'Incal». Il débute alors une série de performances connue sous le nom de Cabaret mystique en 1981, one man show hebdomadaire au cours duquel, devant un parterre d'inconditionnels, celui qui se surnomme lui-même le Raymond Devos du mysticisme tire le tarot, raconte des blagues métaphysiques et commente les arbres généalogiques.

Il réalise en 1989 SANTA SANGRE, l'histoire d'un jeune homme traumatisé dans son enfance, et enfermé dans une institution psychiatrique. Fable psychanalytique sur fond de mystique chrétienne et de paganisme, SANTA SANGRE est un poème cru et scabreux, magnifique et perturbant. L'année suivante, il dirige Peter O'Toole, Omar Sharif et Christopher Lee dans LE VOLEUR D'ARC-EN-CIEL.

En 1993, il écrit «La Vérité est au Fond des Rêves» pour Jean-Jacques Chaubin, ainsi que «La Guerre de Megalex» pour Katsuhiro Otomo. Jodorowsky reçoit à Angoulême l'Alph'art du Meilleur Scénario en 1996 pour le premier volume de sa nouvelle série avec Georges Bess, «Juan Solo».

En 1999, il poursuit «Megalex» avec Fred Beltran, et Angoulême consacre à Jodorowsky un étage de son théâtre, où l'œuvre d'une vie est résumée en une dizaine de scènes, couvrant aussi bien son travail de cinéaste, de scénariste de bande dessinée, de romancier que de poète mystique.

Distribution

PRETTY PICTURES

100, rue de la Folie Méricourt - 75011 Paris

Tél: 01 43 14 10 00 - Fax: 01 43 14 10 01

info@prettypictures.fr - www.prettypictures.fr

Relations presse

BOSSA NOVA - Michel Burstein

32, bd Saint Germain - 75005 Paris

Tél: 01 43 26 26 26 - Fax: 01 43 26 26 36

bossanova@compuserve.com - www.bossa-nova.info